

Séquence 4 – La ruse pour résister aux plus forts : les leçons des fables

Entrée du programme : résister au plus fort – ruses, mensonges et masques

Séance 1 – La loi du plus fort *(fait en classe entière)*

Support : La Fontaine, « Le Loup et L'Agneau » (manuel, page 184)

Notion(s) : l'énonciation et les locuteurs multiples.

Objectif(s) : comprendre les enjeux de la fable.

Séance 2 – « On a souvent besoin d'un plus petit que soi » *(fait en classe entière)*

Support : La Fontaine, « Le Lion et le Rat » (manuel, page 186)

Notion(s) : -La situation d'énonciation (récit, discours, morale) et ses procédés.

-Le présent de vérité générale.

Objectif(s) : -Repérer les différentes parties d'une fable (morale, récit, commentaire).

Étude de la langue : temps simples et temps composés *(fait en accompagnement personnalisé)*

Séance 3 - Ruse contre ruse *(fait en classe entière)*

Support : La Fontaine, « Le Loup, la Chèvre et le Chevreau » (manuel, page 188)

Notion(s) : -L'alexandrin.

-Temps du récit / temps du discours.

Objectif(s) : -Repérer un vers, savoir en compter les syllabes.

-Repérer les différents temps du récit/du discours, les identifier, comprendre leur emploi.

Séance 4 – Duper le puissant **A faire le jeudi 19 et le lundi 23 mars.**

Supports : -La Fontaine, « Le Lion amoureux » (manuel, page 190)

-Ésope, « Le Lion amoureux et le laboureur ».

-La Fontaine, *Fables*, extraits de la préface.

Notion(s) : -Les origines des fables.

-La préface et ses enjeux.

Objectif(s) : -Découvrir les origines antiques de la fable ainsi qu'une préface d'auteur.

-Pouvoir comparer deux textes en s'appuyant sur ses connaissances des fables de La Fontaine.

Étude de la langue : l'accord du participe passé.

A faire le mardi 24 et le jeudi 26 mars.

Séance 4 – Duper le puissant

Pour écrire la plupart de ses fables, La Fontaine s'est inspiré des fables antiques d'Ésope, écrivain grec des VII^e et VI^e siècles avant J.-C.

Ses réécritures sont toutefois bien différentes des fables originales, ce qui en explique le grand succès à l'époque et encore aujourd'hui.

Dans sa préface, La Fontaine incite d'ailleurs les lecteurs à réécrire, eux aussi, les fables, car c'est ainsi qu'elle survivent depuis des siècles.

Supports : -Ésope (VII^e s – VI^e s avant J.C), « Le Lion amoureux et le laboureur ».

Un lion s'étant épris de la fille d'un laboureur, la demanda en mariage ; mais lui, ne pouvant ni se résoudre à donner sa fille à une bête féroce, ni la lui refuser à cause de la crainte qu'il en avait, imagina l'expédient que voici. Comme le lion ne cessait de le presser, il lui dit qu'il le jugeait digne d'être l'époux de sa fille, mais qu'il ne pouvait la lui donner qu'à une condition, c'est qu'il s'arracherait les dents et se rognerait les griffes ; car c'était cela qui faisait peur à la jeune fille. Il se résigna facilement, parce qu'il aimait, à ce double sacrifice. Dès lors le laboureur n'eut plus que mépris pour lui, et, lorsqu'il se présenta, il le mit à la porte à coups de bâton.

Cette fable montre que ceux qui se fient aisément aux autres, une fois qu'ils se sont dépouillés de leurs propres avantages, sont facilement vaincus par ceux qui les redoutaient auparavant.

-Jean de La Fontaine, *Fables*, extraits choisis de la préface.

« Il arrivera possible que mon travail fera naître à d'autres personnes l'envie de porter la chose plus loin. Tant s'en faut que cette matière soit épuisée, qu'il reste encore plus de fables à mettre en vers que je n'en ai mis. J'ai choisi véritablement les meilleures, c'est-à-dire celles qui m'ont semblé telles ; mais, outre que je puis m'être trompé dans mon choix, il ne sera pas bien difficile de donner un autre tour à celles-là mêmes que j'ai choisies ; et, si ce tour est moins long, il sera sans doute plus approuvé. Quoi qu'il en arrive, on m'aura toujours obligation, soit que ma témérité ait été heureuse, et que je ne me sois point trop écarté du chemin qu'il fallait tenir, soit que j'aie seulement excité les autres à mieux faire.

[...]

J'ai pourtant considéré que, ces fables étant sues de tout le monde, je ne ferais rien si je ne les rendais nouvelles par quelques traits qui en relevassent le goût. C'est ce qu'on demande aujourd'hui : on veut de la nouveauté et de la gaieté. Je n'appelle pas gaieté ce qui excite le rire,

mais un certain charme, un air agréable qu'on peut donner à toutes sortes de sujets, même les plus sérieux.

[...]

Plutôt que d'être réduit à corriger nos habitudes, il faut travailler à les rendre bonnes pendant qu'elles sont encore indifférentes au bien ou au mal. Or quelle méthode y peut contribuer plus utilement que ces fables ?

[...]

Ainsi ces fables sont un tableau où chacun de nous se trouve dépeint. Ce qu'elles nous représentent confirme les personnes d'âge avancé dans les connaissances que l'usage leur a données, et apprend aux enfants ce qu'il faut qu'ils sachent. Comme ces derniers sont nouveaux venus dans le monde, ils n'en connaissent pas encore les habitants, ils ne se connaissent pas eux-mêmes ; on ne les doit laisser dans cette ignorance que le moins qu'on peut : il leur faut apprendre ce que c'est qu'un lion, un renard, ainsi du reste, et pourquoi l'on compare quelquefois un homme à ce renard ou à ce lion.

[...]

L'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le corps, l'autre l'âme. Le corps est la fable ; l'âme est la moralité. »